



### Shirley Horn Loads of Love + Shirley Horn with horns

C'est au mois de mars, quand les primevères assiègent les barres d'immeubles de leurs pudiques chants de sirènes que le hasard (mais le hasard a bon dos!) me fit découvrir cette chanson. Une chanson toute simple, à l'image de la vie, où allégresse et nostalgie se tiennent par la main comme l'ombre et la lumière au bord des chemins. J'ai l'impression (et ne pense pas trop me tromper) que quasi personne ne connaît cette chanson. Car c'est une chanson secrète que chacun et chacune garde au fond de son cœur, tel l'indicible premier émoi du printemps. Un standard méconnu en quelque sorte, et qui n'a certes pas le panache et le développement d'un *Lush Life*. Comme la petite robe toute simple des instants de douleur.

Le label Mercury, où depuis les années 1960 dort cette si humaine petite chose (il faut aller jusqu'au numéro 21 de la liste des plages pour la retrouver) était particulièrement avare de données sur les musiciens. Les instrumentistes je veux dire, qui confectionnaient de leur souffle appliqué ces écrins de velours et de soie où reposaient les belles au bois dormant. Polygram qui reprit l'affaire s'en montre soucieux et fait appel des décennies plus tard pour les liner notes de sa réédition aux souvenirs de la chanteuse qui, chemin faisant multiplie les anecdotes et appréciations sur l'ensemble des pièces. Il en ressort qu'elle avait un terrible trac et qu'elle était gênée par l'absence de son propre jeu de piano sur lequel elle avait l'habitude de s'appuyer et que la production lui avait retiré. Une mise à nu qu'accentuait encore le fait que, dit-elle, son jeune âge la mettait en porte-à-faux avec la réelle portée des lyrics, qu'elle n'avait pas encore vécu. C'est dans cet appareil et dispositions, et poussée dans ses derniers retranchements qu'elle endosse alors la petite robe toute simple, comme le funambule s'aventure sur la corde. La chose s'appelle Go away little boy et quand on remet en marche les anciens sillons on entend instantanément le cœur battre sous la poitrine. Comme au premier jour.

8
 6
 en couverture, olga trofimova qui jouera le 4 mai au sud des alpes, photographiée par maria trofimova

# MIVA LA MUSICA

### UNE BIEN TRISTE COÏNCIDENCE par ninn langel

C'est une bien triste coïncidence qui me donne l'introduction de cet édito : les décès successifs de Peter Minten, directeur du Conservatoire populaire aussi infatigable que son sourire, ami et soutien de l'AMR, emporté trop jeune par la maladie, à qui Jacques Siron rend un vibrant hommage en dernière page, et de José Antonio Abreu, économiste et musicien, pionnier fondateur de « El Sistema », l'incroyable programme d'éducation musicale populaire vénézuélien. Si je vous parle de coïncidence, c'est parce que les orchestres en classe étaient un des projets qui tenaient particulièrement à cœur à Peter Minten, et qu'ils sont l'une des initiatives les plus importantes pour l'avenir de nos métiers et de nos institutions, un élément clé d'une politique culturelle à long terme qui fait cruellement défaut aujourd'hui.

MA 1 2 0 1 8

En effet, si l'on peut questionner la validité de la tendance actuelle, avec sa recherche de pôles d'excellence et de rayonnement culturel, c'est surtout dans la manière d'atteindre cet objectif que le bât blesse. Pour faire émerger cette excellence rayonnante, il ne sert à rien de concentrer les moyens dans des institutions élitistes et les centres de formations de haut niveau au détriment de la formation musicale de base. Certes, cela donne à court terme l'illusion de réussite, mais les édifices sont fragiles, leur équilibre précaire, telle une pyramide posée sur sa pointe. Le contraire serait nettement préférable.

Pour avoir une chance d'arriver à cette excellence, il faut une base large et solide, développée dès la petite enfance. Pour la musique, il s'agit de la pratiquer: chanter et jouer en orchestre ou en groupe, ce qui motive les enfants durablement. En plus de réels apports sur les domaines extra-musicaux, tels qu'une amélioration des comportements d'entraide, de la cohésion dans les classes et de la concentration, une véritable intégration de la pratique musicale aurait pour conséquence de sensibiliser la population à nos pratiques, d'augmenter le nombre d'amateurs, la quantité et l'exigence du public. Toutes ces conditions réunies pourraient donner naissance à un véritable foisonnement artistique de haut niveau. Mais pour ce faire, il faudrait de sérieuses volontés, une vision à long terme, et que la politique culturelle fasse partie du débat. Qui sait, en cet avril-mai électoral, tout peut arriver!

#### VIVA LA MUSICA

éditorial

mensuel d'information de l'AMR, associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée

comité de rédaction: céline bilardo, colette grand et martin wisard vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 genève tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande maquette: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la Musique impRovisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

### .A CARTE BLANCHE D'OLGA TROFIMOVA par Colette Grand



Née en Russie de parents scientifiques, Olga Trofimova a 4 ans lorsqu'elle arrive à Genève avec sa famille, où elle va très tôt se passionner pour la musique. Et c'est avec une joie toute particulière et une grande impatience que nous attendons son retour à l'AMR – elle y a fait ses premiers pas avec son trombone – sous la forme d'une carte blanche qu'elle va nous offrir les 4 et 5 mai.

«On me demande toujours ce qui a déterminé mon choix pour le trombone, en fait ça n'a rien à voir avec un grand tromboniste que j'aurais admiré ou ce genre de choses, car je connaissais fort mal le jazz avant que je choisisse cet instrument, à l'âge de 17 ans. Ce qui m'a motivée, c'était que j'aimais beaucoup les fanfares balkaniques et le son des cuivres. Avant cela, à 7 ans, j'ai saisi l'occasion de prendre des cours de piano classique, et bien qu'on n'écoutait pas vraiment de musique à la maison quand j'étais petite, grâce à l'enthousiasme de ma professeure Marina Lutaï, c'est très vite devenu une passion.

Or donc, c'est vers le trombone classique que je pensais me tourner, mais un de mes copains m'a convaincue de suivre plutôt la filière jazz de l'AMR-CPMDT, et c'est ainsi que je me suis retrouvée avec Yves Massy comme professeur. Petit à petit, grâce à lui, j'ai appris à connaître puis à aimer le jazz. Ensuite j'ai poursuivi mes études à l'HEMU de Lausanne avec René Mosele, qui m'a aidée à passer à la vitesse supérieure. Tous les deux ont été de super profs, respectueux et encourageants.

Et puis j'ai reçu une bourse bienvenue qui m'a permis d'étudier l'arrangement et la composition à la New School de New York. J'y ai vécu trois ans, un choc très salutaire pour moi, non seulement à cause de la confrontation avec cette ville étrange et étrangère, mais aussi pour l'émulation musicale puissante qu'elle dégage, et pour avoir côtoyé et suivi les cours de très fameux musiciens à la New School; tout cela m'a aidée à grandir dans tous les sens et à trouver une direction pour ma musique, notamment avec le goupe Lîla\* - qui en sanscrit signifie jouer, mais aussi créer –, un ensemble sans instrument harmonique et à géométrie variable que j'ai créé là-

Ça fait un an maintenant que je suis de retour à Genève, où dès mon arrivée j'ai eu la chance et l'honneur de remplacer mon ancien professeur Yves Massy au sein du fanfareduloup ORCHESTRA, un orchestre qui est symbolique à Genève. Quand est venu cette proposition de carte blanche, vu que j'avais quitté New York depuis peu de temps et que cette ville m'avait tant apporté, j'ai eu l'idée

d'utiliser des textes que j'avais écrits làbas, des petits contes que j'ai réunis sous le nom de NYC Tales\*\*. Je ne voulais pas les mettre en musique comme des chansons, mais plutôt m'en inspirer pour composer, et simplement les dire. Et comme je n'avais jamais construit de projets avec une section classique piano-basse-batterie, j'ai eu envie de tenter cela pour cette occasion, en compagnie de musiciens particuliers que j'admire – Marc et Cyril que j'ai rencontrés quand j'étudiais à Lausanne, et Jérémy que je connais de New York, et qui s'est transféré à Paris depuis – pas uniquement pour leur qualité, leur maîtrise et leur finesse, mais aussi pour les mondes qu'ils sont capables de créer, des mondes où mes New York City Tales vont pouvoir se raconter avec toute la panoplie de nuances qu'offre le trombone, entre douceur et puissance, à l'image de mon vécu contrasté dans cette ville.»

\* Lîla, Olga Trofimova, trombone Francesco Geminiani, saxophone ténor Fabien Iannone, contrebasse Noé Tavelli, batterie

\*\* NYC Tales, Olga Trofimova, trombone Marc Méan, piano Jérémy Bruyère, contrebasse Cyril Régamey, batterie

http://olgatrofimova.tumblr.com/



### OUTILS POUR L'IMPROVISATION par Ninn Langel\*

### Quelques exercices pour une connaissance plus intime du rythme

### Préambule

Si je devais citer le problème le plus fréquemment constaté chez mes élèves, quel que soit leur historique musical, leur niveau ou leur instrument, c'est leur rapport au rythme, sous toutes ses formes. Sur le plan rationnel, intellectuel, dans la lecture notamment, on trouve souvent une conception assez floue, peu organisée et basée surtout sur des raccourcis mnémotechniques parfois hasardeux. Ensuite, dans le rapport plus sensuel et corporel, une difficulté à laisser s'exprimer ce que les américains appellent le feel, cette sensation physique et plaisante du groove, du swing, qui donne envie de taper du pied et bouger la tête.

Les exercices suivants m'ont aidé à dépasser ces limitations, que ce soit à titre personnel ou chez mes élèves. J'espère qu'ils pourront vous y aider également.

### **Exercices**

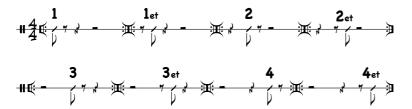
### La règle du temps

Cet exercice est très simple, mais il peut se décliner en une infinité de mesures et de découpages pour vous accompagner longuement. Son but est simple : il s'agit de développer une connaissance intime de tous les points où peut se trouver une note dans une mesure donnée, à un niveau de décomposition donné, comme si on avait dans l'oreille une règle millimétrique du rythme.

La plupart des élèves d'ateliers savent jouer sur le temps, par conséquent je vous présente le découpage à la croche, sur une mesure à quatre temps.

#### Marche à suivre:

Cet exercice peut être réalisé à l'aide de votre instrument, en tapant des mains ou encore en chantant.



- Réglez votre métronome sur un tempo lent et confortable (entre 50 et 80 à la noire), avec un accent sur le premier temps de la mesure.
- 2. Comptez le découpage choisi, dans notre cas c'est [et 1 et 2 et 3 et 4 et] à voix haute ou dans la tête.
- 3. Jouez (tapez ou chantez) chaque cellule 4 fois puis passez à la prochaine. La note que vous choisissez n'a pas d'importance, seul son placement rythmique, précis, nous intéresse.
- 4. Essayez de mémoriser le son et le poids particulier de chaque emplacement dans la mesure.

### Pour corser l'exercice et aller plus loin :

- Ajoutez une contrainte en tapant des pieds à la blanche ou à la noire, en alternant toujours pied gauche (premier temps temps impairs) et droit (temps pairs).
- En tapant la blanche, cherchez à prendre conscience des différentes sensations que procurent les emplacements par rapport à la blanche. Par exemple, comme le 2 **et** anticipe le 3.
- Improvisez des lignes, riffs, phrases, etc. en vous servant des emplacements de l'exercice comme point d'appui.
- Vous êtes confortables avec les croches ? Essayez avec des triolets, ou avec des doubles-croches, etc.

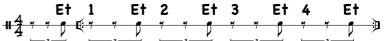
### Le rebond du métronome

Egalement très simple, cet exercice vise à développer une pulsation ternaire profondément ancrée et solide.

Le rebond du métronome est à pratiquer dans une très grande concentration, pendant quelques minutes chaque jour si possible, son apprentissage n'est pas forcément aisé au début, malgré sa simplicité conceptuelle.

#### Marche à suivre:

- 1. Réglez votre métronome sur un tempo lent (entre 40 et 60 BPM pour commencer), sans accents.
- L'exercice consiste à modifier votre perception du métronome en imaginant qu'il donne non pas les temps, mais la troisième croche du triolet de chaque temps, comme dans la figure suivante



- Pour réussir à l'entendre, la première étape est de dire **et** à voix haute
- Ensuite, ajoutez les numéros des temps : [et 1 et 2 et 3 et 4]
- Si tout se passe bien, vous devriez commencer à sentir les temps. Essayez maintenant d'inverser les accents de [et 1 et 2 et 3 et 4] vers [et 1 et 2 et 3 et 4].
- Avec [et 1 et 2 et 3 et 4] devrait apparaître la sensation d'un rebond entre le métronome et les temps que vous comptez. Essayez de taper le temps du pied.
- Quand vous êtes à l'aise, vous pouvez essayer d'improviser des mélodies simples, en utilisant que des noires au début, sur une grille avec laquelle vous êtes très confortable.

Pour corser l'exercice et aller plus loin :

• Jouez des mélodies plus complexes, en revenant à la simplicité à chaque fois que vous perdez pied (ce qui devrait être fréquent!)



MARDI 1 6 JAM SESSION à 21h

CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 19 h, un atelier actifs animé par Stéphan Mauclaire et Claude Tabarini avec Morgane Berger, Damien Chabert, Pierre Gay-Balmaz, Patrick Linnecar, Miguel Rodrigues, Nicolas Senouf, et, à 21 h 30, la jam

### JEUDI 3 🄞

### LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier spécial pianos de Michel Bastet avec Jeanette Marelli, Patrick Linnecar, Charles Della-Maestra, Inés Mouzoune, Carlo Forti, Ludovic Payet, Christoph Stahel, Oscar Scarpignato, Florian Kunzi, Rogier Huizenga, Nadiia Massé, Kevin Buffet, pianos Ulysse Loup, basse électrique / Stéphane Gauthier, batterie Sébastien Gross, contrebasse / Patrick Fontaine, batterie

à 21 h, un atelier latin jazz de Michel Bastet avec Yehudith Tegegne, chant Camille Burkhard, chant / Edouard Verdannet, trombone / Martin Rieder, saxophone ténor / Stephane Lonjon, guitare / Zawadi Tissieres, piano Jean-Claude Risse, basse électrique / Alain Moullet, batterie Marie-Laure Toppo, percussion

à 22 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Isabelle Michoud, chant / Jérôme Eschbach, saxophone alto / Claudio Mascotto, saxophone ténor / Alejandro Tavera, guitare / Natalia Vokatch, piano / Francesco Raeli, basse électrique / Etienne Froidevaux, batterie

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu a 21 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève.

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans).

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans).

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré.

Sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues. Prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch





**JEUDI 3** ⊗ à la cave à 18 h 30

### AUDITION CLASSE DE CHANT DE SORAYA BERENT ET DE YAEL MILLER

accompagnateurs:

Cédric Gysler, contrebasse / Raphael Nick, batterie / Evaristo Perez, piano élèves de chant :

Emmanuelle Bonnet, Anouck Broquet, Yasmine Briki, Paula Gutierrez, Yehudith Tegegne, Marius Zimmermann, Cali Bonin, Violeta Lozano, Zenne Reijmer, Krystyna Huber, Zawadi Tissieres, Camille Burkhard, Alizée Rey, Monia Popoviciu, Sami Etnatcha, Catherine Hohl Chirazi

### VENDREDI 4 ET SAMEDI 5 🕏

carte blanche à olga trofimova



### **NYC TALES**

Olga Trofimova, trombone, composition, textes Marc Méan, piano Jérémy Bruyère, contrebasse Cyril Regamey, batterie

Perché sur l'échafaudage fragile de l'escalier de secours, un oiseau bleu contemple l'activité frénétique de la grande avenue.

Le va-et-vient des passants ondule au rythme des conversations, les toits s'empilent comme un château de cartes atemporel.

Tout en haut, une petite porte s'ouvre et libère une histoire...

### LUNDI 7 MARDI 8 MERGREDI 9 JEUDI 10

à la cave à 20 h 30



TRIO David Robin, guitare électrique / Ninn Langel, contrebasse Charles Clayette, batterie

### ROBIN-LANGEL-CLAYETTE

Trois noms pour trois musiciens qui se connaissent et s'apprécient de longue date, et qui ont en commun la même recherche de son, de l'improvisation, sur des compositions souvent peu connues du patrimoine commun du jazz. Ils souhaitent partager ce répertoire avec le public, en quête de cette alchimie entre simplicité et sophistication, qui fait la richesse et la beauté de cette musique.

### MARDITT & JAM SESSION à 21h

### NORTH OF NORTH

Anthony Pateras, piano Scott Tinkler, trompette Erkki Veltheim, violon

Trio australien formé à Berlin en 2015, le groupe puise son inspiration dans la musique carnatique, dans les compositeurs du 21e siècle, dans les théories mathématiques et dans les formes ouvertes qu'offrent le jazz et la musique improvisée. Leur virtuosité instrumentale, leur écoute critique et leur philosophie partagée fusionnent dans leur musique. Après la sortie de leur premier album en 2015 *The Moment in And Of Itself*, ils viennent nous présenter leur seconde œuvre.



### SAMEDI 12 & PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX

### **GENEVA GUITAR GANG**



Sylvie Canet, Marcel Moratti, Manu Araoz, Philippe Jenni, guitare électrique Nicolas Lambert, basse électrique

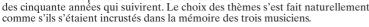
Quatre guitares et une basse. Cinq musiciens qui pour la plupart croisent le plectre depuis une di-zaine d'années et ont développé une écoute digne d'un quintet classique. Ils présentent un nouveau projet qui fait la part belle à Charles Mingus. GGG ajoute au menu un Miles, un Monk, une composition originale, alternant entre ses propres arrangements et ceux de Jack Wilkins ou Barry Galbraith, deux grands noms de la guitare jazz.

### LUNDI 14 MARDI 15 MERCREDI 16 JEUDI 17

### **OLIVIER CLERC** TRIO autour de 1965

Olivier Clerc, batterie Bänz Oester, contrebasse Ohad talmor, saxophone ténor

"est autour des années 65 que l'intérêt pour la musique de jazz a commencé très sérieusement à se ma-nifester ici. Puis la proximité du premier festival sur la Riviera vaudoise ne devait qu'attiser ce feu déterminant. Le choix des partenaires s'est fait tout seul au fil





### JEUDI 17 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne de Nicolas Masson avec Jacques Ferrier, saxophone ténor / Ravi Ramsahye, guitare / Laurent Flumet, piano Christopher Nicholson Galan, contrebasse / José Fernando Pettina, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne de Nicolas Masson avec Zawadi Tissieres, chant / Jordan Holweger, saxophone alto / Iain Barson, guitare / Yann Coattrenec, piano / Ulysse Loup, basse électrique / José Fernando Pettina, batterie

à 22 h, un atelier <mark>spécial chant</mark> de Elisa Barman avec Patrizia Birchler Emery, Stéphanie Fretz Berthoud, Jocelyne Gunzinger, Joëlle Fretz, Lupe Bosshard, Adélaïde Gruffel, José Fernando Pettina, Danielle Perret, Laurence Tournier, Anne-Marie Zurcher, Christine Moullet, Hernan Tell



### VENDREDI DE L'ETHNO 18 3 adem.ch

### DIDAR musique d'iran d'hier à aujourd'hui

Hedi Azarpour, chant, tar, setar, shoorangiz Rana Shieh, kamancheh Saghar Khadem, tombak Shahab Eghbali, daf, dayereh

Didar signifie «rencontre». Ce concert concrétise en effet la récente rencontre « hors sol » entre quatre remarquables musiciens iraniens, tous intensément engagés dans la pratique de la grande musique persane. Dans la première partie de la soirée, consacrée au répertoire traditionnel kurde et persan, les cordes dialogueront sur l'accompagnement des percussions dans une joute inspirée. La seconde partie sera consacrée à des compositions originales du luthiste et chanteur Hedi Azarpour, qu'il interprétera pour la première fois en compagnie de Rana Shieh, Saghar Khadem et Shahab Eghbali

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 19 & FAVEURS SUSPENDUES

### ENRICO PIERANUNZI QUARTET feat SEAMUS BLAKE new spring



Enrico Pieranunzi, piano Seamus Blake, saxophone ténor Luca Bulgarelli, contrebasse André Ceccarelli, batterie



Un grand monsieur du jazz européen revient à l'AMR, Enrico Pieranunzi! C'est toujours un plaisir d'accueillir un artiste qui, à chaque prestation, nous transporte et nous surprend. Il nous présentera son dernier projet, New Spring, avec dans ses bagages un autre trésor : le saxophoniste canadien Seamus Blake, que l'on a trop peu vu chez nous et qu'il ne faut absolument pas manquer.

### MARDI 22 6 JAM SESSION à 21h

### 

### **CONCERT & JAM DES ATELIERS**

à 20 h 30, un atelier jazz moderne d'Andrés Jimenez avec Sophie Lonchampt, chant / Nuno Polido Rufino, saxophone alto Teva Netz, guitare / Gilles Doessegger, piano / Federico Dotti, contrebasse Wolfgang Da Costa, batterie, et, à 21 h 30, la jam

### JEUDI 24 6 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Francesca Hazan, saxophone alto / Brice Baumann, trombone Jean-Paul Müller, Pierre Prigioni, saxophone ténor / Darius Kurek, guitare Gilles Demottaz, guitare / Laoise Ni Bhriain, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Denis Felix, trompette / Jean-Luc Gassmann, saxophone ténor Emmanuel Stroudinsky, guitare / Nicolas Goulart, piano Frédéric Bellaire, contrebasse / José Fernando Pettina, batterie

à 22 h, un atelier Miles de Thomas Florin avec Ariane Morin, saxophone alto / Maéllie Godard, flûte / Felix Majou, guitare / Charles Della-Maestra, piano / Matthieu Potier, contrebasse / Nathan Triquet, batterie

### VENDREDI四 3 CHICAGO/LONDON UNDERGROUND







Rob Mazurek, trompette piccolo, voix, électronique / Chad Taylor, batterie, électronique, mbira / Alexander Hawkins, piano / John Edwards, contrebasse.

Frères spirituels et soniques depuis vingt ans, les deux musiciens de Chicago Rob Mazurek et Chad Taylor fêtent leur collaboration avec deux des improvisateurs les plus férocement passionnants de la scène anglaise: le pianiste Alexander Hawkins et le contrebassiste John Edwards; l'underground de Chicago rencontre le free Jazz de Londres. God save the JAZZ!

### SAMEDI 26 & NY IS NOW: JEN SHYU

PREMIÈRE PARTIE: NINE DOORS, A SOLO RITUAL MUSIC DRAMA Jen Shyu, composition, vocals, taiwanese moon lute, korean gayageum and soribuk drum, japanese biwa, piano, dance, sound design, choreography, timorese gong and korean gong (gwaenggwari)

SECONDE PARTIE: JEN SHYU & JADE TONGUE AMR Jen Shyu, chant Dominic Egli, batterie / Ninn Langel, contrebasse / Ohad Talmor, saxophone ténor



En première partie Jen Shyu nous fera découvrir son solo Nine Doors. Suite au décès d'un proche, elle a fait un travail sur les parallèles qui existent entre la vie et la mort abordés par les diverses cultures, et elle souligne l'importance de l'empathie vis à vis des présomptions destructrices qui divisent l'humanité.

Suite à cela elle nous présentera la musique originale de son groupe Jade Tongue qui sera interprétée par et avec des musiciens locaux.

STAGE DE JEN SHYU le dimanche 27, le lundi 28 à L'ABRI et le mardi 29 à L'AMR

horaires pour les trois jours: de 10 à 13 h et de 14 à 17 h inscriptions et renseignements auprès du secrétariat, de l'accueil de l'AMR, ou par courriel: stages@amr-geneve.ch

### MARDI 29 6 JAM SESSION à 21h

### VENDREDI 1ERJUIN &

### GUILLERMO KLEIN Y LOS



Guillermo Klein, piano, chant, compositions Richard Nant, percussion, trompette Diego Urcola, trompette, trombone à pistons Taylor Haskins, trompette / Sandro Tomasi, trombone / Chris Cheek, saxophones ténor, soprano et baryton / Bill McHenry, soprano et buryton / But MCHERTS; saxophones ténor et soprano Miguel Zenón, saxophone alto, flûte Ben Monder, guitare électrique / Fernando Huergo, basse électrique / Jeff Ballard, batterie

Pour notre dernier concert en salle de la saison, nous accueillons un compositeur émérite accompagné de onze extraordinaires guachos parmi les plus connus de la scène new yorkaise! Guillermo Klein a 11 ans lorsque son père lui offre un piano et qu'il se prend de passion pour la composition, influencé par le grand Astor Piazzolla. Parti ensuite à Boston étudier dans un premier temps la musique classique, il se tourne rapidement vers l'un des plus intrigants architectes har-moniques du jazz: Wayne Shorter, qui lui a fourni un chemin entre la musique classique et le jazz. Une musique riche et intense, une réunion de ceux qui font le jazz aujourd'hui, à ne manquer sous aucun prétexte!

### ARTISTE HORS CATÉGORIES par Ohad Talmor



Jen Shyu, chanteuse, multi-instrumentiste, danseuse et productrice d'origine taiwanaise/timor-est/américaine, est née en 1978 à Peoria en Illinois. C'est une artiste hors catégories qui intègre ses racines et ses passions avec force et originalité, une artiste engagée aussi, un des piliers du collectif wehavevoice, mouvement proche de #metoo mais qui concerne le milieu de la musique (et qui fera l'objet d'un article dans le prochain Viva). Elle sera de passage pour le deuxième stage de l'année New York is Now les 27 et 28 mai à l'Abri, et le 29 à l'AMR, précédé d'un concert le 26 mai à 21 h 30 au Sud des Alpes.

Jen, quel est ton parcours personnel, les événements musicaux qui ont formés la musicienne que tu es aujourd'hui?

Très jeune, j'ai été formée au ballet classique, au piano et au violon, et j'ai participé à des compétitions internationales de piano jusqu'à mes 17 ans. C'est au lycée que j'ai commencé à chanter dans des comédies musicales, en faisant du théâtre et en prenant quelques cours de chant classique. Je n'ai abordé le jazz qu'à ma dernière année au

J'ai commencé à chanter régulièrement dans la région de San Francisco pendant quelques années. C'est là que j'ai rencontré des mentors très importants de la scène improvisée asiatique West Coast, comme Jon Jang et Francis Wong, deux musiciens de jazz, activistes et leaders communautaires. Ils m'ont poussée à tirer l'inspiration de mes racines, et j'ai commencé par arranger des chansons folkloriques taïwanaises reçues de mon père

et par composer un peu.

En 2003, j'ai rencontré Steve Coleman qui m'a encouragée à aller plus loin dans l'improvisation et à approfondir mes recherches en allant à la source, Taiwan, et aussi à poursuivre à Cuba l'étude de la musique afro-cubaine et la danse. Quand il m'a engagée dans son groupe Five Elements, j'ai déménagé à New York. Parallèlement, j'ai aussi créé mon propre groupe, *Jade Tongue*, avec Marcus Gilmore et plus tard Thomas Morgan, Dan Weiss et Shane Endsley.

Depuis 2003, je compose de nouvelles œuvres et j'arrange des pièces traditionnelles. J'ai ainsi réuni toutes mes passions: jouer de multiples instruments, danser, improviser, chanter dans différentes langues ainsi que ma propre langue, le théâtre, l'art visuel afin de construire une nouvelle forme d'expression. Pour en savoir plus:

https://nmbx.newmusicusa.org/jen-shyu-nomore-sequined-dresses/

Tu as effectué beaucoup de voyages en Asie, que t'ont-ils apporté?

Depuis 2005, je me rends régulièrement à Taiwan pour approfondir mes recherches sur les musiques traditionnelles et indigènes d'Asie du sud-est. Je me suis aussi plongée dans l'étude du Shuochang (parlé-chanté chinois), et depuis 2009 dans l'opéra Kunqu, puis dans les traditions du Timor Oriental en 2010, où ma mère est née. Je joue n'importe où, des grandes salles aux petits villages sans électricité! J'aimerais devenir ambassadrice et servir de pont entre ces différentes cultures, aider à rassembler les gens, y compris dans des pays en conflits comme la Chine et Taiwan, le Timor oriental et l'Indonésie.

Quand je joue dans des villages du Timor oriental et que je leur parle de ces autres cultures et de leur musique dans la langue Tetum Dili (la « lingua franca » du Timor), je tiens vraiment mon rôle dans ce monde et ce que je veux transmettre : ouvrir l'esprit des gens à de nouvelles idées qui détruisent les stéréotypes. De toute façon, le voyage continue – je crois qu'il ne s'arrêtera jamais. Je suis déterminée à apprendre au moins une nouvelle langue chaque année, j'en suis à 8 ou 9 langues et dialectes et je travaille actuellement sur le japonais.

Pourquoi est-il important pour toi de vivre à New York?

Parce que j'adore NYC. Quand j'y ai emménagé, j'allais sans arrêt dans les musées et j'écoutais le plus de concerts possibles, jusqu'à ce que je réalise que je ferais mieux de me concentrer sur mon propre travail et ma pratique musicale quotidienne! Aujourd'hui, je recherche plutôt l'aspect paisible de NYC, mais je me sens très privilégiée de vivre à quelques arrêts de métro des meilleurs musées et lieux de concerts du monde. Ici il y a toujours un public, même restreint je n'ai aucun scrupule à donner un concert pour deux personnes, pour le fou, le bizarre, le ridicule, voire l'insondable.

Les artistes ici me poussent à explorer et à me confronter à mes peurs. J'adore être entourée d'artistes incroyables, leur dynamisme, leur ambition, et même si j'ai besoin de me cacher dans un parc et de m'asseoir tranquillement sur un banc de temps en temps, je suis reconnaissante de cette dynamique. Chaque fois que je suis en Indonésie, au Japon ou ailleurs, je plonge dans ces communautés et je m'imagine vivre là-bas, mais je me réjouis toujours de revenir à New

*Quelles sont les choses que tu recherches chez* un autre musicien quand vous jouez ensemble?

Il est important que je joue avec des musiciens auxquels je fais confiance, qui n'ont pas d'egos quand ils jouent, qui sont ouverts et courageux, des musiciens qui contribuent au son de tout l'orchestre, à l'espace rituel, pas seulement à leur propre jeu.

Le projet que tu vas présenter dans le cadre de la série New York is Now est unique, en termes d'orchestration et de composition. Pourrais-tu m'en dire un peu plus?

Avec le 4tet comprenant les professeurs du CPMDT-AMR, je jouerai un répertoire tiré de mon groupe Jade Tongue. Pour le second set, je présenterai Nine Doors, mon dernier projet solo, qui est une version longue de Song of Silver Geese, la suite que j'ai composée pour mon groupe Jade Tongue, le danseur Satoshi Haga et le Quatuor à cordes Mivos. Cette suite est mon plus gros projet, et le travail en solo qui en est dérivé mon plus grand défi : je chante en huit langues, je joue du biwa japonais, du gayageum coréen, du luth taïwanais, du piano et du tambour soribuk coréen, je danse et assume la partie théâtrale aussi.

L'idée Nine Doors m'est venue à la suite d'un accident de voiture qui a tué un bon ami de Java. Il n'avait que 30 ans et était l'un des meilleurs jeunes Dalang (marionnettiste de Wayang Kulit) à Surakarta. Seule sa fille de six ans a survécu, et le projet raconte son voyage hors de la douleur et du traumatisme. Ce projet est personnel, mais j'essaie toujours de faire ressortir les émotions universelles que tous les êtres humains éprouvent. Je ne fais pas seulement référence aux traditions d'Indonésie, de Corée, de Taïwan et du Timor oriental et occidental, j'ai aussi créé des chansons contemporaines, en conservant l'essence de ces traditions et la richesse de ces environnements, qui font désormais partie de moi et moi d'eux.

Quels sont les 10 albums que tu emporterais sur une île déserte?

- 1 East Coast Shaman music of Korea - Kim Seok Chul
- Simcheongga Ahn Hyang Ryeon
- 3 A Folk Musician: Chen Da and his Ballads - Chen Da 4 Biwa Tsuruta - Kinshi
- 5 Blue Joni Mitchell
- 6 Bartok String Quartets Takács Quartet
- Avenging Angel Craig Taborn
- Clube da Esquina 2 Milton Nascimento
- 9 Elis (1972) Elis Regina
- 10 Toute la collection du Smithsonian's Music of Indonesia par Philip Yampolsky, mais en particulier Music of Indonesia, Vol. 9: Music from Central and West Flores

www.jenshyu.com

en concert samedi 26 mai à 21 h 30 en stage dimanche 27, lundi 28 et mardi 29 mai

### KARIN ET RUHAL FLORIS

Ce sont Karin et Ruhal Floris, deux spectateurs fidèles et passionnés, qui se prêtent en ce mois de mai au jeu des Confessions. Éducatrice de la petite enfance, manager de la famille, téléphoniste trilingue pour l'une, professeur en Calabre puis à l'Université de Genève en maths pour l'autre.

Karin et Ruhal, un taux de présence aux concerts de l'AMR hors du commun!

Ils ont d'ailleurs gagné la reconnaissance de tous en écoutant l'intégralité des concerts du dimanche 30 avril 2017, journée intitulée Seize Pianistes! et clôturant le mini festival pianospianos et jazzday.

D'où sortez-vous?

Karin: Je suis originaire du canton de St-Gall et à Genève depuis une éternité.

Ruhal: Je suis né au Caire de parents sardo-italo-polono-suisses virés par Nasser.

Où sont passés vos rêves d'enfant?

K: Étant ado, chanter dans un groupe de blues, et mon rêve d'adulte: chanter dans un ensemble de musique contemporaine (rêve réalisé au sein de feu l'orchestre féminin *Crescendo* dirigé par Pierre Gacon).

R: Jouer au foot en salle avec les copains, jusqu'à ce que nos genoux disent stop.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres spectateurs de l'AMR?

Pas l'âge en tout cas! Avec la maturité le jazz s'apprécie en toute conscience.

Sur votre table de chevet il y a quoi?

K: Un radio-réveil posé sur Jean d'Ormesson, Histoire du Juif errant, et des chaussettes chaudes.

R: Des pastilles de réglisse, des journaux, une peluche de ma petite fille et les œuvres de Jean Piaget.

Que défendriez-vous bec et ongles? K: Mes proches. R: Karin.

La ville que vous avez immédiatement aimée? K: Genève. R: Bologne.

Votre plat préféré? K: Des pâtes. R: La bouillabaisse.

Le meilleur concert de votre vie à l'AMR?

K: C'est pas possible de le dire, il y en a beaucoup de « meilleurs » concerts. Mais Mette Rasmussen et son groupe m'ont vraiment fait vibrer (le 13 janvier 2017 dans le cadre du mini Festival de trois jours *Welcome Scandinavia!*, ndlr.)

R: Mais quand même, lorsque Colin Vallon ou Gabriel Zufferey jouent...

Et le pire?

K: Peut-être celui où je me suis endormie.

R: Le même, à cause des ronflements... et réciproquement!

La question que vous auriez aimé qu'on vous pose?

K: Quel autre type de musique apprécies-tu? Et j'aurais répondu: le rock'n'roll et Jean-Sébastien Bach.

R: A quoi penses-tu quand le concert devient ennuyeux?

Et demain?

K: Pas de projets à long terme, laisser venir l'avenir à moi.

R: Le festival des Cropettes (du 27 juin au 1 juillet 2018, ndlr).



### STAGES, PORTES OUVERTES, ESPACE 2, ETC...

### **Stages d'été de l'AMR 2018**

En juillet vous avez la possibilité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation, ouvert à tous niveaux de musiciens confirmés ou débutants qui souhaiteraient faire connaissance avec cette musique.

Vous pourrez participer d'une part à des ateliers durant lesquel un répertoire de jazz sera préparé en groupe durant une semaine au terme de laquelle une représentation en public sera organisée.

D'autre part, des cours de rythme et formation de l'oreille avec votre instrument, tournant autour d'exercices tels qu'aborder l'improvisation sur des accords, divers rythmes ou métriques pour parfaire vos connaissances dans ce domaine et renforcer votre pratique de la musique improvisée.

1ère semaine du lundi 2 au samedi 7 juillet

Atelier 1: de 16 à 18 h Cours: de 18 h15 à 19 h Atelier 2: de 19 h15 à 21 h15

2ème semaine du lundi 9 au samedi 14 juillet

Atelier 1: de 16 à 18 h Cours: de 18 h15 à 19 h Atelier 2: de 19 h15 à 21 h15

Possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer.

coût des stages

Atelier: 2 heures par jour pendant 5 jours

et concert le 6ème jour: CHF 225.-

Cours rythmique et de formation de l'oreille avec instrument:

1h par jour pendant 5 jours: CHF 75.-

personnes de contact

Inscriptions, administration du stage:

Nelson Rojas, e-mail: ateliers@amr-geneve.ch, tél: +41 (0)22 716 56 34

Responsable du stage, questions sur les niveaux,

contenus, ateliers, etc...:

Luca Pagano, e-mail: luca@lucapagano.ch, tél: +41 (0)76 326 46 57

Inscription sur notre site www.amr-geneve.ch/stage d'été

## LES CONCERTS DE L'AMR À (RÉ-)ÉCOUTER CE MOIS-CI SUR ESPACE 2



WHO TRIO « STRELL »
the music of Strayhorn & Duke Ellington
ESKELIN/ WEBER / GRIENER
le dimanche 6 mai 20 h

### MAURICE MAGNONI ACOUSTIC QUARTET DOMINIQUE PIFARÉLY QUARTET

le dimanche 20 mai 20 h

programme sous réserve de modifications les rendez-vous du Jazz sur Espace 2 Jazzz: le samedi de 18 à 19 h30 La Note Bleue: le dimanche de 20 à 22 h production et animation: Yvan Ischer



### Portes ouvertes et Festival des ateliers du 6 au 10 juin 2018

Pas moins de 30 groupes se succèderont de la cave à la salle de concert du Sud des Alpes, du jeudi 7 au dimanche 10 juin, avec en ouverture nos désormais traditionnelles *Portes ouvertes* le mercredi 6 juin de 14 à 22 h. Quasiment tout l'éventail de nos ateliers sera présenté durant ces cinq jours, du *jazz moderne* aux ateliers binaires en passant par le big band, le spécial chant ou encore le *jazz latin*.

Et comme l'année dernière il y aura à boire et à manger.





### DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

**NPA-localité** 

e-mail

à retourner à l'AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant vivalamusica tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

#### **Andreas Schaerer**

### A Novel Of Anomaly

Il était temps de signaler ici le travail enregistré du surprenant Andreas Schaerer et de son organe magique. Le chanteurbruiteur-causeur-déconneur suractif fait *en effet parler de lui aux quatre coins des* scènes de Suisse et d'ailleurs. On l'avait quitté pour notre part sur l'expérience tant applaudie de Big Wig, une rencontre de son band historique Hildegard Lernt Fliegen avec le Lucerne Festival Academy Orchestra. On le retrouve ici avec un nouveau projet, A Novel Of Anomaly - mais il avait entretemps déjà publié Out Of Land avec la génération montante du jazz français, le duo Parisien-Peirani augmenté d'Andreas Wollny. Bref, difficile à suivre, ce Schaerer, tant il se démène dans toutes les configurations. Le présent opus le reconnecte pour une belle réussite à son vieux compagnon d'armes Lucas Niggli aux baguettes magiques. Duo auquel se sont ajoutés le guitariste finlandais Kalle Kalima et l'accordéoniste italien Luciano Biondini. Un Biondini parfaitement dans le coup de la pétaradante association Shaerer-Niggli et dont la présence semble la raison des accents péninsulaires de ce CD. C'est que Schaerer, entre autres pouvoirs, détient celui de parler en langues. Un Talent avec T majuscule donc, comparable à celui du Christian Zehnder de Stimmhorn pour la partie vocaliste et au Klaus Blasquiz de Magma pour la glossolalie. Avec en plus une aptitude au scat, à l'imitation d'instruments et un sens rythmique époustouflants. Mais en plus du plus, un rare sens de la dérision. À suivre, si on y arrive.

Andreas Schaerer, voix & mouth percussion Luciano Biondini, accordéon Kalle Kalima, guitare Lucas Niggli, batterie

# Andreas Schaerer A Novel Of Anomaly Luciano Biondini Kalle Kalima Lucas Niggli

### **Thomas Florin**

### Déambule

La vie du chroniqueur de cédé n'est pas une sinécure. On signe pour trois disques par mois et puis un dimanche matin, on se retrouve devant le délai fixé. Plus d'échappatoire, il faut livrer le biscuit lundi à l'aube. Déballer le disque solo de Thomas Florin et là... panique à bord! Jamais entendu, il faut le dire, démarche si radicale. Alors recours illico au site internet dudit Florin! Qui renvoie à une bio augmentée qui elle-même renvoie à une page facebook avec... un article citant l'auteur à propos de sa démarche: « Mon but était simple: faire ce que je ne savais pas faire. Jouer sur les timbres, sur des résonances parfois extrêmes.» C'est peu d'information. Ne reste dès lors plus qu'une chose à faire: écouter. Une galette en trois parties. D'abord Pi-Su, 24 minutes d'un accord envoyé, malaxé, retourné, recuit. Qui change de forme, fait apparaître d'autres notes - ou n'est-ce qu'un mirage? -, s'incruste et à force, vous fait lâcher la bride, cesser d'attendre autre chose et vous sentir bien, l'attention braquée sur l'instant. Un effet... musical. Dont on sort à peine pour enchaîner sur une courte seconde partie jouant sur un effet connexe: alors que la masse sonore du premier morceau ne laissait aucun espace de respiration, on se retrouve, avec Star, my punching ball, en état d'apesanteur sonore. Un accord bref puis rien. Attente. Environ dix secondes plus tard, le même accord. Quand va-t-il revenir alors? Le morceau vous reconditionne dans la posture de l'auditeur-comptable aux attentes déjouées. Et imperceptiblement les écarts se réduisent, la pente s'accélère puis l'on tombe au pied de la troisième partie, Cyborg Intestine. Laquelle vous enroule en un seul motif vers la sortie. Et là, pour un instant libre de toute idée préconçue à propos de n'importe quelle démarche musicale, le chroniqueur de cédé se dit qu'il a vraiment une belle vie.

Thomas Florin, piano



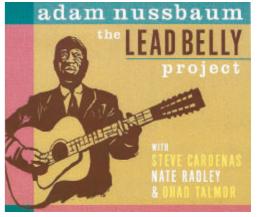
#### Adam Nussbaum

### The Leadbelly Project

Aussi étonnant que cela puisse paraître pour un musicien ayant enregistré une autoroute de disques suffisant à l'écouter sans discontinuer durant une traversée aller-retour des Etats-Unis, voici le premier album du batteur Adam Nussbaum en tant que seul leader. Et seconde collaboration de celui-ci avec le saxophoniste Ohad Talmor après un CD en trio complété par Steve Swallow. L'album The Leadbelly Project est une entreprise à contre-courant qui remonte aux origines de la musique blues et surtout folk nord-américaine, à la découverte de quelques tubes de Leadbelly, né Huddie William Ledbetter en Louisiane, en 1888 ou 1885 selon les biographies, dans une plantation de Louisiane. Bagarreur de nature et surtout mal pris pour se défendre en tant qu'Afro-Américain dans le sud des USA au début du 20e siècle, il passera plusieurs années de sa jeunesse en prison. Où il sera découvert par des musicologues frappés par son talent puis accédera au statut de musicien et rencontrera notamment Woody Guthrie. Pour évoquer cet auteur historique, manieur de guitare à douze cordes, Nussbaum a donc embauché deux guitaristes plus Ohad Talmor. Un quatuor à deux fois six = douze cordes qui interprète des tubes originaux de Leadbelly comme des compositions de Nussbaum. Où l'on (re)découvre un batteur très à l'écoute, aussi réactif qu'inventif. Comme le talent d'Ohad Talmor avec un remarquable travail de revitalisation d'une musique aussi puissante qu'émouvante. En prime le tube Goodnight Irene, entonné en toute fin. Aux racines il faut retourner.

Adam Nussbaum, batterie Steve Cardenas, guitare Nate Radley, guitare Ohad Talmor, saxophone

en concert à l'AMR le vendredi 6 octobre 2018 à 21 h 30



### SYMPHONIE INACHEVÉE



La scène musicale genevoise est orpheline. Peter Minten, directeur du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre, nous a quittés trop tôt, vaincu par un infâme salopiome. Il laisse inachevés de nombreux projets. En poursuivant et en développant le partenariat qui lie le CPMDT et l'AMR, Peter faisait partie de ces mains bienveillantes et discrètes qui ont toujours soutenu l'association. Rendons pleinement hommage à sa personnalité et à ses actions. Peter est un musicien passionné, profondément engagé au service de la musique et de son enseignement. Nos chemins s'étaient croisés il y a longtemps dans un orchestre symphonique. Depuis, je l'ai côtoyé à de nombreuses reprises, les plus marquantes étant de collaborer étroitement à des projets innovants concernant des auditions, des spectacles, des formations continues, le Carnaval de l'improvisation. Au contact de Peter, on croise beaucoup de sensibilité, une droiture discrète et humaine, une égalité d'humeur, une intelligence fraternelle, une disponibilité généreuse, traversées d'un humour fin et vif. Sa pensée visionnaire s'étend dans de nombreuses dimensions: dans la profondeur de ses réflexions et de ses interrogations, dans la hauteur de ses points de vue, dans la largeur d'un esprit décloisonnant, curieux, traversant les styles musicaux et les disciplines artistiques. Qui se lance à expérimenter lui-même avec sa clarinette des territoires inconnus, avec soif d'apprendre.

Peter prend son rôle de directeur avant tout comme impulseur de directions. Il n'a rien d'un chefaillon tapageur, plastronneur, manipulateur, imposteur. Il voit trop loin, il a une trop haute passion des arts pour se cantonner à défendre les intérêts d'un clan. Il agit au service d'un bien commun, avec une conscience citoyenne. Pour concrétiser des idées, il connaît la nécessité d'une bonne organisation. Il sait où il va, avec détermination, persévérance, force de travail, alliées à une souplesse pudique. Pour se rendre au but, il sait qu'il existe plusieurs chemins, l'essentiel étant de s'y rendre ensemble. Il consulte, il écoute, il dialogue, il délègue en faisant pleine confiance. Il sollicite les critiques pour mieux négocier les virages. Il accueille les propositions des autres, les invitant à donner le meilleur. Grand dépoussiéreur, Peter s'intéresse aux matières vivantes qui passent d'une génération à l'autre. Le voici taquinant les programmes d'études, questionnant l'institution et ses acteurs sur son avenir, lançant d'innombrables projets et collaborations. Interrogeant la place de l'enseignement artistique dans la Cité, le conservatisme des conservatoires, les angles morts de l'académisme. Les yeux pétillants et le sourire malicieux.

La scène artistique a besoin de visions larges, intelligentes, généreuses et sensibles. On entrevoit tout ce qui va nous manquer sans Peter. Nous reste un héritage riche et inspirant – à nous de maintenir en vie cette magnifique symphonie. Jacques Siron



le stage de benoît delbecq, photographié par nicolas masson lors du 37ème amr jazz festival